



AIN
le Département



PROTECTION DE L'ENFANCE

Maison départementale de
l'enfance de l'Ain (MDEA)

→ repères historiques :

- début XX^e : la Charité s'occupe des enfants abandonnés ou orphelins
- 1948 : foyer des pupilles de l'Ain
- 1976 : création de la Maison de l'enfance (MDE)
- 1984 : la MDE passe sous gestion du Département
- 2019 : la MDE devient la MDEA
- 2022 : inauguration de la Grande Maison après réhabilitation

→ 3 sites

- la Grande Maison (Bourg-en-Bresse)
- le Grand Logis (Saint-Martin-de-Bavel)
- le Petit Logis (Ambérieu-en-Bugey)

→ divers services d'accueil,
d'hébergement pour des enfants de
0 à 18 ans ou jeunes majeurs

→ des services d'accompagnement des
familles dans le cadre de la protection
de l'enfance

→ 161 enfants accompagnés (au 3/6/26)

→ 200 professionnels

→ 20 métiers différents

Département de l'Ain

Direction Générale Adjointe
Solidarité

13 avenue de la Victoire
BP 50415

01012 Bourg-en-Bresse Cedex

Tél. 3001

Du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h

www.ain.fr

MAISON DÉPARTEMENTALE DE L'ENFANCE (MDEA)



La Grande Maison a 50 ans

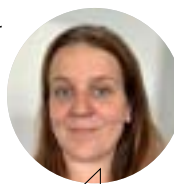
Mercredi 3 juin, la porte de la Grande Maison était grande ouverte. Créé en 1976, le site historique de la Maison départementale de l'enfance de l'Ain (MDEA) a fêté ses 50 ans, cinq décennies pendant lesquelles des milliers d'enfants et d'adolescents ont été accueillis.

PAR **NATHALIE WOLFF**

Il est midi. Un grand sourire de bienvenue aux lèvres, les enfants et jeunes mamans des trois sites de la MDEA accueillent leurs invités en leur offrant des graines de fleurs. Ils ont réfléchi à tout : un dress code orange, des jeux, des brochettes de bonbons, une mini-ferme, une structure gonflable, un slam, une photo en forme de cœur et un énorme gâteau. Réunions, visios, comité d'organisation, ils ont partagé leurs idées sans censure pour préparer cette fête qui n'est pas leur coup d'essai. En 2023, des enfants de 3 à 14 ans de la Grande Maison, sollicités par le défenseur des enfants, ont planché plusieurs mois sur le thème du droit à l'accès aux sports, aux loisirs et à la culture. Dans le projet présenté par deux adolescents à Paris le 20 novembre, ils ont exprimé la volonté d'une fête annuelle avec des loisirs, réunissant enfants et professionnels des trois sites de la MDEA, ouverte à des gens de l'extérieur. Sitôt dit, sitôt fait.

DES ENFANTS ACTEURS

« Les enfants ont le droit de participer à ce qu'on leur propose ici, déclare Julie Duclomb, directrice de la MDEA, qu'on leur fasse connaître leurs droits, qu'on leur permette de les pratiquer pour qu'ils s'autorisent à agir sur leur propre parcours. » La parole de l'enfant est recueillie et



Julie Duclomb
Directrice de la MDEA

prise en compte. Personnaliser sa chambre, choisir ses vêtements, manger à la cantine, participer aux temps périscolaires, s'inscrire à l'activité de son choix, partir en colonie de vacances... Tous les aspects du quotidien d'un enfant confié, du quotidien ordinaire et extraordinaire d'un enfant, sont considérés, quel que soit l'âge. Le temps du tout collectif quasi militaire d'après-guerre est bien révolu et le changement de paradigme des vingt dernières années qui place l'usager au cœur de son accompagnement nécessite une nouvelle souplesse de la part des équipes éducatives. « Auparavant on mettait des freins là où il n'y en a pas, explique Mickaël Abboud, directeur adjoint. Des freins organisationnels, liés à l'âge ou encore logistiques, comme prendre un enfant dans sa voiture ou qu'un enfant puisse être accompagné après son activité par un autre parent. »

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Ce n'est pas seulement à celui de la Grande Maison que les enfants ont pris une part active. « Il n'y a pas un anniversaire où on ne demande pas à l'enfant ce qu'il souhaite pour lui, poursuit Mickaël. Tout est faisable, on s'organise. Ça peut être à l'extérieur, au 1055, au musée, à la piscine, ou ici. Il peut inviter les copains de l'extérieur. Ça produit de vrais bénéfices puisqu'en retour, les enfants sont de plus en plus invités par des enfants de l'extérieur, même pour des vacances. » ■

Paroles d'anciens

« Tu as vu, elle a dit qu'elle faisait des crises, et là, ça va. » Julie Duclomb ne s'attendait pas à cette parole d'enfant face aux témoignages vidéos d'anciens enfants confiés, projetés lors de



la fête. Elle ne s'attendait pas plus à voir des enfants, habituellement peu attentifs, dès 8 ans, boire les paroles de leurs prédécesseurs. « Tous ont dit : "votre histoire, il faut faire avec, il faut avancer. Regardez-nous, on a une famille, on a une vie, on y est arrivés." Même si je la connaissais, j'ai vraiment mesuré la puissance de cette parole à l'aune des enfants bouche bée et des jeunes adolescents qui sont allés parler aux anciens pendant la fête. » Une parole doublement ressourçante en ce qu'elle a permis aux agents d'entendre, de la part de jeunes adultes dans une situation stable, en quoi leur passage à la MDEA les a aidés à grandir, à comprendre, à s'en sortir. « Quoi de mieux que de partager un savoir expérientiel », conclut Julie. ■



Éviter les ruptures de parcours

MARTINE TABOURET, VICE-PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE À L'AUTONOMIE, À L'ENFANCE ET À LA FAMILLE

« Nous avons été fortement interpellés par les statistiques nationales qui disent que sur l'ensemble des sans domicile fixe, 25 % sont passés par l'aide sociale à l'enfance. Investir maintenant est donc une priorité. Il y a une nécessité d'évolution du nombre de places et de variété de places pour répondre à toutes les problématiques rencontrées et une volonté d'éviter les ruptures de parcours. Nous travaillons

beaucoup sur le capital social qu'on peut développer chez les jeunes pendant leur accompagnement, qui constituera une ressource dans la vie d'adulte. La création d'un village d'enfants permettra de maintenir le lien fratrie dans un cadre au plus proche d'un environnement familial. » ■

En savoir plus sur le plan enfance 2025-2028 : lire *Interaction* n°126, p. 26-27



Océane et Léa



Océane et Léa témoignent

« Ça me tient à cœur de vous annoncer que je prépare mon retour. » Sur scène, Océane, 14 ans, est émue. Si tout se passe bien, en septembre elle sera chez elle, même si l'idée de quitter ses éducateurs et sa meilleure amie Léa est douloureuse. Bien que l'ouverture de la MDEA sur l'extérieur commence à porter ses fruits, le fantôme de l'orpheline de la DDAS est encore dans l'imaginaire collectif. Léa en a fait les frais et Océane avoue mentir parfois. Pourtant, « aucun enfant accueilli actuellement n'est orphelin ou abandonné, assure Mickaël Abboud. On peut compter sur les doigts d'une main ceux pour lesquels les parents n'ont pas de liens. Tous voient leurs parents, à minima dans le cadre de visites médiatisées. »

Léa souligne : « Je tenais à vous dire merci, merci pour tout ce que vous faites. On ne vous dit jamais assez merci. Merci à tous les cadres, à tous les éducateurs. On sait au fond de nous que si on n'avait pas été placés, on n'aurait jamais pu devenir les personnes qu'on est aujourd'hui, on n'aurait pas pu avancer, je ne serai pas la Léa que je suis aujourd'hui. »

Pour approfondir :

